

THE SENATE

Wednesday, February 23, 1870

The Speaker took the chair at the usual hour.

After routine,

THE NORTH-WEST TERRITORY

Hon. Mr. Letellier de St Just moved an address for copies of the commission of the Hon. Mr. McDougall, as Lieutenant Governor of the North-West, correspondence, &c. The mover said that, although he was one of those who had formerly opposed Confederation, he now felt it to be his duty, seeing that it was a *fait accompli*, to do all in his power to support the Constitution; therefore he had, in making his motion, not the remotest intention of obstructing Confederation. Several questions presented themselves to him, among which were these:—Was it sound policy, in the interests of Confederation, to hurry the purchase of the North-West Territory? Had proper precautions been taken in selecting a suitable Lieutenant Governor? Had proper enquiries been made as to the sentiments of the people of the North-West on the question of Union; and had proper investigations been made into the difficulties which stood in the way of the acquisition? On the first point he said that Mr. McDougall was, in 1862 or 1863, sent up to the Manitoulin Island to effect a treaty with the tribes, and in his negotiations he was guilty of very doubtful acts, which had created great excitement and ill-feeling among the Indians, and in consequence, Mr. McDougall had been considered as a very treacherous man and had been shewn up as such among the Indians in the Red River country. In the face of this, the appointment of Mr. McDougall, was certainly very injudicious, and improper. Then the question came, had the Government taken pains to ascertain the sentiment of the people of the territory. They had not; and this was inexcusable, for the Government had warning before them in Dawson's report [1868], which clearly showed that the Indians were extremely jealous that their rights would be infringed, and that the utmost care should be taken to conciliate the people of the Territory. He said the member for Toronto, one of the best supporters of the Government, had, last session, urged that the utmost caution should be observed in entering upon the new possession; but this warning also had been neglected, and hence the Government were censurable. He thought it had been a great mistake to hurry on the acquisition of the territory; for this had had the tendency to retard the progress of Confederation, and he thought it should be the chief aim of all to make the present members of the Union prosperous and progressive, before seeking new acquisitions,

LE SÉNAT

Le mercredi 23 février 1870

Le Président ouvre la séance à l'heure habituelle.

Après les affaires courantes,

LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

L'honorable M. Letellier de St Just demande le dépôt du mandat de l'honorable M. McDougall à titre de lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, de la correspondance, etc. L'auteur de la proposition déclare que bien qu'il se soit antérieurement opposé à la Confédération, il estime que maintenant que c'est un «fait accompli», il est de son devoir d'appuyer la constitution; sa proposition ne vise donc aucunement à gêner la Confédération. Il se pose plusieurs questions, notamment; avons-nous agi dans l'intérêt du pays en nous empressant ainsi d'acheter les Territoires du Nord-Ouest? Le choix d'un lieutenant-gouverneur a-t-il été judicieusement fait? S'est-on suffisamment renseigné sur les sentiments des habitants du Nord-Ouest à l'égard de cette question? Et a-t-on bien examiné les obstacles à l'acquisition de ces territoires? Quant à la première question, l'honorable M. Letellier de Saint-Just fait savoir qu'en 1862 ou 1863, M. McDougall a été envoyé à l'île Manitoulin pour y conclure un traité avec les tribus et, dans ses négociations, il s'est rendu coupable d'actions suspectes qui ont beaucoup troublé les Indiens; en conséquence, M. McDougall a été considéré comme un homme perfide, ainsi que le démontre son comportement envers les Indiens de la Rivière Rouge. Vu ces circonstances, la nomination de M. McDougall est sûrement malavisée. Puis l'honorable M. Letellier de Saint-Just passe au deuxième sujet, à savoir si le Gouvernement s'est assuré des sentiments des habitants du territoire envers l'union projetée. De toute évidence, il ne l'a pas fait; cette lacune est inexcusable car le Gouvernement a été averti par le rapport Dawson (1868) que les Indiens sont extrêmement jaloux de leurs droits et qu'il faut avoir bien soin de gagner les gens du Territoire à la thèse de l'Union. Il rappelle que lors de la dernière session, le député de Toronto, un des meilleurs partisans du Gouvernement, a, en cette matière, conseillé la plus grande circonspection; mais ce conseil a aussi été négligé et le Gouvernement est donc à blâmer. Il estime que la course à l'acquisition du territoire était une grave erreur qui a eu tendance à retarder le progrès de la Confédération. Le Gouvernement devrait plutôt viser à favoriser la prospérité des membres actuels de l'Union avant d'aller chercher d'autres possessions de sorte que lorsque les plus petites provinces et colonies verront l'essor du pays, elles seront empressées de se joindre à nous et nous